ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE-CARLO. Dim 6 oct 2024. SAINT-SAËNS : L'Ancêtre (version de concert). Jennifer Holloway, Gaëlle Arquez, Julien Henric… Kazuki Yamada (direction).

L'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo réalise (enfin) la résurrection d'un chef d'œuvre oublié de Camille Saint-Saëns, « *L'Ancêtre* », tragédie noire et barbare, créé au Théâtre de Monte-Carlo en février 1906… Soliste attendue et déjà célébrée : la soprano Jennifer Holloway dans le rôle principal de *L'Ancêtre* (Nunciata). Jennifer Holloway avait incarné avec conviction et engagement, en 2022, le rôle de HULDA, dans l'opéra éponyme de César Franck, autre génie de l'opéra romantique français (1) dont il s'agissait de recréer un ouvrage génial, lui aussi oublié.

«***Non !***» s'exclame Nunciata quand, dans le premier acte du drame lyrique, cette ancêtre corse refuse obstinément de mettre un terme à la vendetta qui oppose sa famille, les Fabiani, à celle ennemie des Pietra-Nera.

Entre vengeance, morts et passions, fatalité et haine, ce drame lyrique en 3 actes met en scène 7 personnages principaux, dont trois gouvernent l'intrigue, acte après acte. Augé de Lassus signe un livret noir et sombre, cruel et barbare, riche en passion, avide de sang… Saint-Saëns soigne la construction du drame ; il équilibre l'action en favorisant les effets de théâtre et aussi les pages musicales empreintes de douceur et de tendresse (le duo d'amour de Margarita et Tébaldo à l'acte I).

Après sa création saluée au Théâtre de Monte-Carlo en février 1906, *L'Ancêtre* y fut représenté à quatre autres reprises, puis dans plusieurs villes de France, de Belgique, de Suisse et d'Allemagne, à Alger (février 1911), au Caire (février 1912) avant deux nouvelles représentations en mars 1915 dans le théâtre qui l'a vu naître. Il ressuscite en 2019, au Theaterakademie August Everding à Munich. Monte-Carlo retrouve en octobre 2024, la lyre tragique et furieuse de Saint-Saëns, alors au sommet de son inspiration en 1906.

MONACO, Auditorium Rainier III
Dimanche 6 octobre 2024, 18h
Camille SAINT-SAËNS : L'Ancêtre, 1906
Opéra en version de concert
Durée circa 2h avec entracte



RÉSERVEZ vos places directement sur le site de l'OPMC Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo : https://opmc.mc/concert/lancetre/

Avant-concert
Présentation de l'œuvre par André Peyrègne, à 17h

Distribution

Nunciata, L'Ancêtre (Soprano)
Jennifer HOLLOWAY

Vanina (Mezzo-soprano)
Gaëlle ARQUEZ

Margarita (Soprano)
Hélène CARPENTIER

Tébaldo (Ténor)
Julien HENRIC

Raphaël (Baryton)
Michael ARIVONY

Bursica (Baryton)
Matthieu LÉCROART

OPMC Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo
Chœur philharmonique de Tokyo
Hiroyuki MITO, Chef de chœur
David ZOBEL, répétiteur

Kazuki YAMADA, direction

---

(1) **LIRE** notre critique complète du **cd HULDA de César Franck par Jennifer Holloway** / CLIC de CLASSIQUENEWS de juillet 2023 : https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-cesar-franck-hulda-jennifer-holloway-oprl-g-madaras-2-cd-palazzetto-bru-zane-2022/

« … le relief à la fois tendre, héroïque et hautement dramatique de Jennifer Holloway dont la Hulda de braise, éclaire les vertiges intérieurs du personnage central, amoureuse et vengeresse à la fois dont toute aptitude au bonheur s'effondre pour l'accomplissement de la fatalité. »

OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE. DANSE, samedi 5 octobre 2024 : « Demain, c'est loin », « 25e Parallèle », « How can we live together? »… les jeunes danseurs avec le Groupe Grenade, Josette Baïz.

La nouvelle saison 2024 – 2025 de l'Opéra de Saint-Étienne affirme l'engagement renforcée de la Maison stéphanoise pour la danse ; rendre compte de la diversité

des sensibilités des chorégraphes contemporains, et ce dans tous les styles, est un objectif à nouveau idéalement rempli : pas moins de 7 propositions de danse cette saison. En témoigne le premier ballet à l'affiche de la nouvelle saison… « *Demain, c'est loin* », ce 5 octobre 2024, chorégraphie de Josette Baïz et sa compagnie « Groupe Grenade » qui favorise l'émergence des jeunes danseurs.

Jeunes danseurs non-résignés

Depuis trente ans, Josette Baïz fait danser enfants et adolescents, issus de milieux très divers, dans des spectacles aussi généreux qu'exigeants, au gré de ses créations et de collaborations artistiques avec les grands chorégraphes contemporains.

Pour les 30 ans du Groupe Grenade (créé en 1992), la chorégraphe aixoise s'entoure de (La)Horde, collectif à la tête du Ballet national de Marseille, et de la chorégraphe australienne Lucy Guerin, pour un programme kaléidoscopique en 3 pièces autour du thème de la révolte et de la non-résignation des jeunes.

Emportés, facétieux, mutins, agitateurs, insubordonnés, en colère, les jeunes danseurs s'engagent dans chaque pièce avec une énergie puissante, primitive, gorgée d'espérance. Dans « *How can we live together?* » de Lucy Guerin, ils partagent sa

réflexion sur l'évolution du corps social, entre formalisme et confusion, soumission et résistance. Comment reconstruire un monde en déconstruction, une société fragmentée, dangereusement communautarisée ?

Dans « *Room With a View* », pièce emblématique du collectif (La)Horde, ils expriment tout autant la révolte de la jeunesse, son imaginaire face au chaos. Les forces viscérales, ultimes avant l'effondrement… Et, comme un fil tendu entre les deux oeuvres, les jeunes artistes rejouent la création de Josette Baïz de 1982, « *25e Parallèle* ». Un cri puissant pour tracer un nouveau chemin.

SAINT-ÉTIENNE, Gand Théâtre Massenet

Samedi 5 octobre 2024, 20h
DEMAIN, C'est loin !
Groupe Grenade / Josette Baïz
Réservez directement vos places sur le site du Grand Théâtre : Opéra de Saint-Étienne : https://opera.saint-etienne.fr/ote/saison-24-25-1/spectacles//type-danse/demain-c-est-loin-/s-820/



Photo : © Jean-Claude Carbonne

Atelier – pratique amateurs : « Ensemble on danse ! »
Découvrez le processus de composition et l'esthétique du Groupe Grenade, grâce à une journée de pratique amateur.
Sam. 5 octobre 2024 • 10h à 16h – Tarif • 19 € / pers.
Réservation obligatoire (nombre de places limité) : 04 77 47 83 31

Plus d’infos / approfondir

Visitez le site de Josette Baïf / Groupe GRENADE : https://www.josette-baiz.com/compagnie-grenade/

Présentation du programme « Demain, c’est loin ! « : https://www.josette-baiz.com/project/demain-cest-loin/

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE STRABOURG. Ven 4 oct 2024 : Ravel : Concerto en sol (Bertrand Chamayou, piano), Prokofiev : Symphonie n°4. Aziz Shokhakimov (direction).

Au sein d’une nouvelle saison 2024 – 2025 marquée par la diversité et l’excellence, l’OPS / Orchestre Philharmonique de Strasbourg a concocté plusieurs temps forts. Promesses d’émotions parfois renversantes, les grands concerts inscrivent toujours les œuvres maîtresses du répertoire symphonique au centre de la

nouvelle saison musicale : en témoigne, entre autres, ce concert du 4 octobre : au programme, *Concerto pour piano* en sol de Maurice Ravel (Bertrand Chamayou, piano) et *Symphonie n°5* de Prokofiev… ce dernier compositeur est bien connu et spécifiquement compris par Aziz Shokhakimov qui pilote ce nouveau programme incontournable.

Son récent enregistrement de Roméo et Juliette du même Prokofiev, poétique et cynique, d'une sensibilité éruptive très convaincante (cd CLIC de CLASSIQUENEWS juillet 2024) souligne les affinités du maestro avec Prokofiev / LIRE notre critique développée du cd Prokofiev par Aziz Shokhakimov et l'OPS : https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-prokofiev-romeo-et-juliette-symphonie-classique-orchestre-philharmonique-de-strasbourg-aziz-shokhakimov-1-cd-warner-classics-2022/

« … *Énergie débordante et canalisée donc irrésistible… le geste à la fois puissant, détaillé et léger du directeur musical du Philharmonique de Strasbourg, Aziz Shokhakimov éblouit par sa carrure dansante, son esprit facétieux, un sens souverain des rebonds, des accents, de la respiration, ainsi circulant dans tous les pupitres…* » écrit, enthousiaste, notre rédacteur Lucas Irom.

En 1944, **Sergueï Prokofiev** livrait une ***Symphonie n°5*** puissante, grandiose… ambivalente. Sous son esthétique romantique de façade et un certain patriotisme affiché, l'auteur déploie sarcasmes, parodie à peine voilés, cette

pointe d'ironie grinçante qui le caractérise (comme Chostakovitch). Prokofiev contournait ainsi la censure comme l'obligation à servir la propagande du régime stalinien…

Douze ans plus tôt, **Ravel** dirigeait en Ukraine, alors soviétique, son envoûtant ***Boléro*** déjà célèbre hors des frontières de France, et son tout nouveau Concerto en sol. Ce « divertissement » résolument néoclassique est défendu par le pianiste Bertrand Chamayou, ravélien de premier plan.

Le *Concerto pour piano en sol majeur* de **Maurice Ravel** confirme le goût de l'auteur pour les rythmes exotiques, précisément américains (jazzy) qui renouvellent une écriture d'un raffinement et d'un intimisme saisissants. Le sol majeur est achevé en 1931, créé en janvier 1932 (Salle Pleyel), par Marguerite Long au piano et Ravel comme chef. C'est une fête « virtuose » (à la Saint-Saëns) pour les vents de l'orchestre (particulièrement sollicités, exposés) et le piano, mais aussi dont l'élégance et l'esprit renvoient directement à Mozart. Ravel partage avec ce dernier la sincérité et la vérité bouleversante d'une écriture qui ne décrit pas, mais exprime, éprouve, touche. Comme son second Concerto (composé simultanément), Ravel y développe son enthousiasme fécond pour les Etats-Unis traversé lors d'un séjour décisif en 1928 : d'où la présence du jazz.

3 mouvements : Allegramente, Adagio assai (la main droite y déploie une mélodie déchirante par sa simplicité et sa tendresse en mi majeur : claire référence au mouvement lent du Quintette pour clarinette de Mozart), Presto.

Le concert s'achève par une conclusion étourdissante, synthèse du raffinement français à l'orchestre, construit comme un crescendo progressif jusqu'à la transe : l'inclassable et irrésisitible ***Boléro*** (1928).

g, Palais de la Musique et des Congrès
Concert Prokofiev, Ravel
vendredi 4 octobre 2024, 20h



RÉSERVEZ vos places directement sur le site de l'OPS **Orchestre Philharmonique de Strasbourg** :
https://philharmonique.strasbourg.eu/detail-evenement/-/entity/id/484227818/prokofiev-ravel

Programme

Sergueï Prokofiev
Symphonie n°5 en si bémol majeur

Maurice Ravel
Concerto pour piano en sol majeur
Boléro

Conférence d'avant-concert
Vendredi 4 octobre 19h – Salle Marie Jaëll, entrée Érasme
Accès libre et gratuit, dans la limite des places disponibles

» *Symphonismes du XXe siècle : les formes classiques chez Ravel et Prokofiev* » , par Camille Lienhard

approfondir

LIRE notre présentation de **la saison 2024 – 2025** de l'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE STRASBOOURG / Aziz Shokhakimov, direction musicale… Holst, Mahler, Stravinsky, Bruckner, Mozart, Sibelius, Prokofiev… https://www.classiquenews.com/orchestre-philharmonique-de-strasbourg-nouvelle-saison-2024-2025-aziz-shokhakimov-directeur-musical-hoslt-mahler-stravinsky-bruckner-mozart-sibelius-prokovief/



ANGERS NANTES OPÉRA. MASCAGNI : Il Piccolo Marat (création française). NANTES les 2 & 3 oct – ANGERS, le 5 oct 2024 – Mario Menicagli / Sarah Schinasi

En ouverture de sa nouvelle saison 2024 – 2025, Angers Nantes Opéra (ANO) affiche une perle méconnue du vérisme italien, « *Il Piccolo Marat* » (créé à Rome en 1921) de l'excellent compositeur Pietro Mascagni (du 2 au 5 octobre 2024). L'opéra est une production événement, présentée ainsi en création française… preuve qu'il existe toujours des partitions remarquables, pourtant injustement oubliées.

Cet épisode est d'autant plus indiqué à Nantes que son action sous la terreur se déroule à… Nantes. Pourtant c'est moins le lieu (peu exprimé dans la partition au final) que les rebondissements d'une trame héroïco-tragique qui s'impose aux

spectateurs. La force de l'œuvre réside dans l'intensité des sentiments, la violence des situations qui favorise le dévoilement de personnalités aux sensibilités exacerbées comme le jeune héros (Il Piccolo Marat) qui découvre dans la réalité de la guerre, les dérives dont les hommes sont capables



Pietro Mascagni a montré (tôt) sa valeur à l'opéra avec son sublime *Cavalleria Rusticana* (1890) qui lui a valu un succès planétaire toujours aussi vivace aujourd'hui. Les Nantais et angevins pourront découvrir le génie musical de Pietro Mascagni (1863 – 1945), capable d'exprimer le sublime d'actions tragiques voire terrifiantes. Le titre de l'ouvrage fait référence à la Compagnie Marat, fondée sous la Terreur (par le ministre Carrier dépêché à Nantes: L'orco dans l'opéra) pour organiser, de novembre 1793 à février 1794, les tristement célèbres noyades d'aristocrates et de religieux sur des barques dans la Loire. La production en provenance de Livorno avait ressuscité la partition de Mascagni, né à Livorno, en 2021. Angers Nantes Opéra présente en France le spectacle très convaincant par son engagement et la cohérence de sa réalisation artistique.

« *Mascagni déploie l'esthétique vériste comme Puccini dans Il Tabarro ; (…) L'intérêt de l'œuvre est dans son écriture, de bout en bout éblouissante ; elle laisse la part belle au chœur, très présent (dès le début avec le chœur des prisonniers), et aussi à l'orchestre ; tout en dénonçant la barbarie, la partition regorge de mélodies irrésistibles et d'effets symphoniques. Le public sera comme nous, subjugué par la création française de cet opéra oublié* », précise Alain Surrans, directeur général d'Angers Nantes Opéra, dans notre entretien réalisé en juin 2024, pour présenter les points forts de cette nouvelle saison 2024 – 2025 :

https://www.classiquenews.com/entretien-avec-alain-surrans-directeur-general-dangers-nantes-opera-a-propos-de-la-nouvelle-saison-2024-2025/

MASCAGNI : Il Piccolo Marat (version de concert)

NANTES – THÉÂTRE GRASLIN
Mercredi 2 octobre 2024 – 20h
Jeudi 3 octobre 2024 – 20h



ANGERS – GRAND THÉÂTRE
Samedi 5 octobre 2024 – 18h

RÉSERVEZ vos places directement sur le site d'ANGERS NANTES OPÉRA : https://www.angers-nantes-opera.com/il-piccolo-marat

Livret de Giovacchino Forzano – Opéra en italien, surtitré en français – Version de concert
Durée : 2h30, avec entracte

AUTOUR DE L'OPÉRA
Conférence de Jean-Clément Martin, historien
Les 2 et 3 octobre 2024, à 18h30
→ Gratuit, sur réservation

Direction musicale : **Mario Menicagli**
Mise en espace : **Sarah Schinasi**

Mariella : Rachele Barchi
L’Orco : Andrea Silvestrelli
Le petit Marat : Samuele Simoncini
La Mère : Sylvia Kevorkian
Le Soldat : Matteo Lorenzo Pietrapiana
Le Charpentier : Stavros Mantis
L’Espion : Alessandro Martinello
Le Voleur : Simone Rebola
Le Tigre : Gian Filippo Bernardini

Chœur d’Angers Nantes Opéra
Xavier Ribes, direction
Orchestre National des Pays de la Loire

approfondir

LIRE aussi **notre ENTRETIEN avec Alain Surrans**, directeur d’Angers Nantes Opéra à propos de **la nouvelle saison 2024 – 2025** : temps forts, fonctionnements, actions vers les publics, démocratie culturelle, *Il Piccolo Marat* : https://www.classiquenews.com/entretien-avec-alain-surrans-directeur-general-dangers-nantes-opera-a-propos-de-la-nouvelle-saison-2024-2025/

AUDITORIUM ORCHESTRE NATIONAL DE LYON, les 3, 5, 11

octobre. Happy Birthday Maestro Slatkin ! Copland, Chostakovitch, Slatkin, Barber, Gershwin…

L’Orchestre National de Lyon rend hommage à un chef modèle entre tous… LEONARD SLATKIN qui fut son directeur musical à partir de 2011 (et jusqu’en 2020). Premier des concerts anniversaire célébrant la personnalité charismatique du chef américain, jeudi 3 octobre 2024 : Copland et Chostakovitch ; ainsi, avant de fêter en 2025 le cinquantenaire de l’Auditorium, l’Orchestre national de Lyon fête les 80 ans de son directeur musical honoraire, Leonard Slatkin. Avec en invité d’honneur, le jeune violoncelliste Sheku Kanneh-Mason, révélé en 2016 par le prix BBC du jeune musicien de l’année…

Puis, vendredi 11 oct, somptueux programme Barber et Gershwin, à la fois intérieur et pétillant , avec la création européenne

d’une partition du maestro lui-même, inspiré par Edgar Allan Poe (Le Corbeau)… Un chef qui transmet à son fils la passion de la musique, un patron de savonnerie industrielle qui commande un concerto pour son fils adoptif, un mendiant qui tente de sauver la compagne d’un voyou : voici l’Amérique vue à travers le prisme de ses familles, de la filiation rédemptrice…

Leonard Slatkin (né en 1944 à Los Angeles) est l’héritier d’une famille de musiciens : son père Félix était violoniste, chef et fondateur du Hollywood string Quartet dont son épouse, Eleanor Aller était la violoncelliste… Formé à la direction d’orchestre par Jean-Paul Morel (Juilliard School), Leonard Slatkin dirige le Symphonique de Saint-Louis, le Philharmonique de la Nouvelle Orléans puis de nombreuses phalanges parmi les plus prestigieuses dont le New York Philharmonic au début des années 1970… En 2011, il devient directeur musical de l’Orchestre national de Lyon.

Happy Birthday Maestro SLATKIN !

jeudi 3 octobre 2024, 20h
samedi 5 octobre 2024, 18h
Copland / Chostakovitch

Cindy McTee : Timepiece
Dmitri Chostakovitch : Concerto pour violoncelle n° 2, en sol mineur, op. 126
Aaron Copland : Symphonie n° 3

RÉSERVEZ vos places sur le site de l’Auditorium Orchestre National de Lyon : https://www.auditorium-lyon.com/fr/saison-2024-25/symphonique/copland-chostakovitch

vendredi 11 octobre 2024, 20h
Daniel et Leonard Slatkin, Barber, Gershwin

Daniel Slatkin : Voyager 130
Leonard Slatkin : The Raven, pour narrateur et orchestre
(d'après Edgar Allan Poe – création européenne)
Samuel Barber : Concerto pour violon op. 14
(avec Jennifer Gilbert, violon solo supersoliste de l'ONL)
George Gershwin : Porgy and Bess, A Symphonic Picture
(arrangement de Robert Russell Bennett)

RÉSERVEZ vos places sur le site de l'Auditorium Orchestre National de Lyon : https://www.auditorium-lyon.com/fr/saison-2024-25/symphonique/barber-gershwin



Durée : 1h40 avec entracte / Grande Salle de l’Auditorium

NOTES DE PROGRAMME
Une présentation des œuvres au programme est disponible en ligne quelques jours avant le concert.

THEATRE DE NORDHAUSEN. Benjamin PRINS met en scène CARMEN de Bizet, 20 sept > 14 déc 2024. LOH-Orchester Sondershausen / Swann Van Rechem (direction).

Benjamin PRINS, directeur de la section opéra au Théâtre de Nordhausen, met en scène *Carmen* de *Georges Bize*t, une partition sulfureuse et intense dont le romantisme passionnel et noir impressionne toujours le public, et en particulier outre-Rhin. Première ce 20 septembre 2024, dans le théâtre

« annexe » (à 19h30). Avec *Carmen*, Bizet a réalisé un véritable coup de maître en 1875. Ouvrage testamentaire s'il en est, car l'auteur devait mourir quelques semaines après la première… C'est l'opéra le plus joué au monde : sa fureur, voire sa sauvagerie, impressionne aujourd'hui encore.

« *Les personnages réalistes, l'histoire captivante et, surtout, la musique enflammée qui – bien que Bizet n'ait jamais mis les pieds en Espagne* « – tissent une fresque authentiquement exotique et espagnole. Une justesse qui est la clé de sa popularité – immédiate dès sa création. Quant à la figure de la cigarière Carmen, rebelle et éruptive, c'est l'antithèse de toutes les héroïnes romantiques : ni sacrifiée, ni soumise, mais digne et déterminée… une femme admirable par sa liberté et son indépendance. Le visuel de cette nouvelle production est clair : la rose que jette Carmen à Don José, comme pour l'envoûter, semble déjà flétrie mais diffuse un parfum des plus enivrants… Fidélité absolue au livret et au fameux air de José (« *La Fleur que tu m'avais jetée* »…).

En fosse, **l'Orchestre LOH Sondershausen**, sous la direction du chef invité **Swann Van Rechem**. Jeune *maestro*, Van Rechem a remporté le « Grand Prix », le « Coup de cœur de l'orchestre » et le « Coup de cœur du public » lors du 58ème Concours International de Chefs d'Orchestre de Besançon !

TN LOS! THEATER / OPERA NORDHAUSEN

BIZET : CARMEN

7 représentations du 20 sept au 14 déc 2024

20, 27 septembre, 13, 27 octobre, 9 et 23 novembre, 14 décembre 2024

Réservez vos places directement sur le site du TN LOS!



Nordhausen : https://theater-nordhausen.de/musiktheater/carmen-2024

Photo : Carmen / Benkamin PRINS © Tim Mueller

Mise en scène : **Benjamin Prins**
Direction musicale : **Swann Van Rechem**

Rina Hirayama, Carmen,
Kyounghan Seo, Don José,
Julia Ermakova, Micaëla
Florian Tavic, Escamillo

LOH-Orchester Sondershausen
Chœur de l'opéra du TN LOS !
Choeur supplémentaire, Chœur d'enfants
Markus Fischer, directeur du Choeur



entretien

ENTRETIEN avec Benjamin PRINS à propos de sa CARMEN à l'affiche du Theater Nordhausen, jusqu'au 14 décembre 2024 :

L'une des productions événements de cette rentrée lyrique, pourtant moins médiatisée que certaines autres salles, est assurément la CARMEN du metteur en scène français Benjamin PRINS, sur les planches du Theater Nordhausen / LOH-ORCHESTER SNDERSHAUSEN (Allemagne) dont il est le directeur artistique. La nouvelle production jette un regard neuf et original qui éclaire la conception affûtée de l'homme de théâtre sur son métier et son approche des ouvrages lyriques. Défenseur du « smart entertainment », Benjamin Prins fixe les termes moins opposés que complémentaires d'un regard à la fois classique,

exigeant, intellectuel et d'une approche accessible et populaire… une équation qui conduit ici tout un cheminement théâtral où s'invite en liberté l'émergence du poétique et du fantastique, entre plausible et imaginatif. Pour preuve sa ***CARMEN à l'affiche du Theater Nordhausen jusqu'au 14 décembre 2024****. Une Carmen réaliste et libertaire se dresse dans un système patriarcal, barbare et dominateur …*



Photo portrait de Benjamin PRINS (DR)

CLASSIQUENEWS : D’une façon générale, vous parlez, s’agissant de votre approche artistique, de « smart entertainment ». De quoi s’agit-il précisément, quelle définition en français cela donnerait-il ? et dans le cas de votre Carmen à l’affiche de cette rentrée, comment cela se manifeste-t-il ?

BENJAMIN PRINS : Le concept de « Smart Entertainment », (en français : divertissement intelligent) tel que j’aime utiliser ce terme pour qualifier mon travail de mise en scène d’opéra, repose sur une combinaison d’exigence intellectuelle et d’accessibilité populaire, avec une dimension fantasque (imaginaire libre, fantaisiste). J’emprunte en effet avec autant d’égards des références de la culture pop et des

références culturelles historiques plus poussées. Bref : du théâtre populaire exigeant.
Avec chaque opéra que je mets en scène, je réalise d'abord une recherche ethnologique de l'œuvre afin de comprendre l'esprit de la création.
J'utilise les outils intellectuels que j'ai peaufiné au cours de mes études de sciences sociales et de linguistique – la sociologie, l'histoire de l'art, la philosophie politique, la philologie – pour explorer l'œuvre à la façon d'un ethnologue. Cette approche m'amène à toujours chercher « la » clé dramaturgique qui relie le contexte de création de l'œuvre avec les préoccupations et sensibilités du public contemporain. Il en résulte un « pont culturel » entre le Zeitgeist de l'époque et l'âme du monde actuel.

Carmen est impensable sans Paris, où elle a vu le jour

Pour Carmen : 1875-2024…. Quelle est la clé ? Dans le cas de « Carmen » : l'histoire de l'opéra « Carmen » se déroule en Andalousie, en Espagne. Or, comme nous le savons, Bizet n'a jamais mis les pieds en Espagne tout comme Puccini n'a jamais mis les pieds en Chine pour « Turandot ». Dans « Turandot », il ne s'agit pas non plus de la Chine, mais des ravages de la Première Guerre mondiale en Europe. Pour Bizet, c'est similaire, il ne s'agit pas principalement de l'Espagne ou de Séville, mais de la situation en France, à Paris, même s'il utilise des éléments espagnols dans la musique. Carmen est impensable sans Paris, où elle a vu le jour. À l'époque de la première (1875), Paris traversait une période de bouleversements traumatiques. Bizet était un témoin contemporain de ce mouvement certes pour le progrès social, mais très violent, avec une répression policière et un contexte de famine suite à la défaite de la guerre contre l'Allemagne, et on sait que Bizet a été affecté par les semaines insurrectionnelles de Paris en 1871.. On sait que Bizet voulait, après « Carmen », écrire une œuvre sur la

Commune de Paris. Il voulait en faire un opéra politique et contemporain. Je vois également « Carmen » comme un opéra contemporain.

La situation des femmes au XIXe siècle en France

Deuxième exemple : dans l'œuvre de Prosper Mérimée, Carmen est une prostituée : j'ai repris cet aspect. Dans ma version, il n'y a pas de fabrique de cigares, les femmes sont des travailleuses du sexe. Pour moi, c'est un euphémisme dans le livret de dire qu'elles sont des cigarières, et je pense qu'il est clair qu'il ne s'agit pas seulement de tabac. Je voulais, à travers cette scène de bordel, montrer la situation des femmes au XIXe siècle en France. À l'époque, la prostitution, les fameuses "cocottes" était le seul moyen pour une femme de sortir de sa classe sociale. Carmen a quelque chose de Métella, de Musette ; dans un sens aussi, de Manon…

Donc je choisis de mettre en scène l'histoire de manière réaliste, en mettant l'accent sur la crédibilité des personnages et des situations, afin que tout paraisse plausible, comme dans un film. Mais avec mon équipe de maître d'œuvre – scénographie, costumes, chorégraphie, nous avons aussi un objectif esthétique : traiter ce réalisme de manière artistique, et créer un rétro-futurisme grâce à une dramaturgie des couleurs dans les costumes et les décors.
Je cherche à faire de l'opéra, un art accessible sans pour autant renoncer à sa richesse et à sa complexité. Mon travail de mise en scène vise à offrir des spectacles qui parlent à un public large, tout en étant intellectuellement stimulants. Bref il s'agit de rendre l'opéra compréhensible et engageant, sans compromis sur la profondeur artistique et dramaturgique.

Manuelita …une femme prise au piège dans le jeu du patriarcat

J'ai en ce sens, dans ma lecture, revalorisé Manuelita, ce personnage féminin qui, au début de l'opéra, se dispute violemment avec Carmen. Dans certaines œuvres, il y a ces personnages secondaires qui, souvent, n'ont pas de voix propre ou ne sont mentionnés que brièvement. Pour un metteur en

scène, cependant, ils offrent un potentiel de théâtralité supplémentaire. Dans ma mise en scène, Manuelita ouvre l'action avec un solo de flamenco. Elle incarne le mal-être d'une femme prise au piège dans le jeu du patriarcat, perçue comme un ornement à symbolique "phallique" pour l'homme qui l'entretient, sans pouvoir révéler ses souffrances intérieures. Lorsqu'elle rencontre Carmen, un combat éclate – sous la forme d'une "dance battle" entre deux types de femmes complètement différentes.
Dans ma version, ce personnage ne disparaît pas après le combat, mais entame son propre chemin de guérison, en se libérant de l'emprise du système patriarcal.

Enfin, pour terminer sur l'explication du concept de Smart entertainement, je plaide pour une méthode d'interprétation scénique que j'ai peaufiné en me confrontant au Jeune Public (un public sans pitié qui accroche ou qui décroche) pour un théâtre qui embarque en étant à la fois plausible et imaginatif. M'inspirant des méthodes classiques, je privilégie une narration claire et simple. L'histoire est racontée de façon cohérente, permettant au public de s'immerger pleinement dans le récit. Le but est de rendre l'œuvre vivante et crédible.
J'ai le sentiment que le mot « liberté » dans la bouche de Carmen décrit un lieu paisible. C'est là que réside le malentendu central entre elle et Don José : pour Carmen, la liberté est comme une oasis, un paradis, presque un espace philosophique. Pour Don José, le soldat ultra-obéissant, en revanche, la liberté signifie le chaos, l'anarchie.
Un management créatif pour déployer les corps de métier
J'adopte un management qui valorise la fantaisie et la liberté créatrice de chacun des corps de métier impliqués dans la production. Cela permet de produire un théâtre fantasque où l'inventivité et la spontanéité font miroir aux références culturelles pour une expérience galvanisante sur tous les plans.

CLASSIQUENEWS : Que signifie pour vous l'action qui est au cœur de Carmen ? En quoi cela nous parle-t-il aujourd'hui, dans notre société spécifiquement ?

BENJAMIN PRINS : Carmen est l'une des figures féminines les plus célèbres de la littérature lyrique. Ce qui la distingue de ses camarades : Carmen se situe en dehors de la lutte éternelle entre oppresseurs et opprimés. Elle s'est libérée de cette absurdité. Je dirais qu'elle aborde souvent la vie de manière non conventionnelle et considère beaucoup de choses comme une plaisanterie. Lorsqu'elle jette la fleur au début de l'histoire, par exemple, – du moins c'est comme cela que je le comprends – c'est sa façon de dire à Don José : « Hé, relax, Max. » Ce qui est frappant, c'est que Don José est le seul à sembler ne pas s'intéresser aux travailleuses. Tous les autres rient, car ils savent très bien que cet homme semble un peu psychorigide. Carmen maîtrise parfaitement l'art de séduire des hommes comme Don José, un personnage plutôt conservateur, et de les utiliser à des fins éthiques.

Carmen, la liberté signifie une émancipation absolue

Carmen par exemple chante "la liberté". De quelle liberté s'agit-il ? Le mot « liberté » a été littéralement vidé de son sens ces dernières années, il a été chargé de tant de significations différentes, souvent contradictoires. Pour Carmen, la liberté signifie une émancipation absolue. Je la vois comme une artiste engagée, qui tente d'inspirer les gens à déconstruire les stéréotypes, par son art de vivre. Dans ma lecture, les contrebandiers ne sont pas de simples criminels comme le livret le stipule, mais des porteurs d'idées de libération.

Cette idée m'est venue à travers le chœur du troisième acte, qui commence par les mots « Écoute, compagnon, écoute ». À ce moment de la partition, je n'entends pas un trafic type marché noir, mais plutôt quelque chose qui rappelle le « Chant des Partisans », la chanson de la Résistance française pendant la Seconde Guerre mondiale, même si bien sûr elle appartient à

une époque complètement différente, bien plus tardive. De plus, l'image de la « Montagne », dans le livret original décrite comme le séjour des contrebandiers (l'Andalousie est le passage entre le continent africain et le continent européen), est politiquement très chargée en France. Les « maquisards », les partisans de la Résistance, se cachaient dans les montagnes, et « La Montagne » désignait pendant la Révolution française également la faction révolutionnaire de l'Assemblée nationale en lutte contre le régime dominant. En ce sens, je comprends les contrebandiers comme un contraste politique face aux soldats.
Et si Carmen et ses amis militants politiques étaient comme ce qui existe aujourd'hui à Nordhausen, un regroupement d'artistes et activistes anti-fasciste qui font contrepoids a l'avancée galopante du parti AfD en Thuringe avec les résultats que l'on connaît, il existe même un lieu de résistance à Nordhausen qui s'appelle Die Kleine Freiheit (la petite liberté), que j'avais à l'esprit en imaginant le troisième acte, et le déroulé du 4ème acte. Bref, ce ne sont donc pas des marchandises qui circulent en contrebande, mais des idées, nécessaires pour contrer la marche délétère du monde.

CLASSIQUENEWS : Que mettez-vous en avant visuellement et théâtralement dans cette production ?

BENJAMIN PRINS : Scénographiquement, ma mise en scène a un caractère presque cinématographique, qui joue en couleurs avec la noirceur du livret. Avec le scénographe Wolfgang Kurima Rauschning, nous nous sommes inspirés de la conception du film de Peter Greenaway « Le cuisinier, le voleur, sa femme et son amant », en ce qui concerne le traitement des couleurs sur scène. Dans les trois pièces où nous jouons, dominent respectivement les couleurs rouge, bleu et vert.

Le bordel est rouge, la salle des soldats est verte, et le bleu domine la scène de la prison (l'absence de liberté) ainsi que "la Montagne" (le lieu de la liberté). Nous avons aussi décidé de ne pas nous fixer à telle ou telle période. Avec cette production, je jubile car le visuel auquel nous avons abouti mêle la colorimétrie d'un film de science fiction à la construction picturale classique d'un tableau.
Costumes – Même la conception des costumes suit cette dynamique rétro-futuristes. L'histoire pourrait se dérouler dans deux décennies ou même maintenant. Nous avons particulièrement été influencés par le film « Poor Things » avec Emma Stone, pour son anachronisme surréel.
Un bon exemple : l'acte 2. Je voulais, au cœur de l'opéra, lors de la fête chez Lillas Pastia, rappeler que les hommes – du moins ici les soldats – se comportent comme des cochons. Il s'agit de rappeler que 80-90 % des violences physiques criminelles sont commis par des hommes. Dans Carmen, l'œuvre s'ouvre avec l'agression d'un groupe de soldats sur une passante – Micaela – et se termine en féminicide commis par un ancien soldat.
C'est pour cela que je fais porter aux hommes du choeur, à Morales et à Zuniga, des masques de porc pour montrer leur véritable visage – du moins ici, dans le lieu « sexuel " qu'est un night club. C'est une manière flagrante de raconter cela, mais plus subtile qu'en faisant une scène trash ou en montrant des organes sexuels.

Propos recueillis en septembre 2024

OPÉRA NATIONAL DE LORRAINE. HÉROÏNE, les 6, 8, 10, 12 oct 2024. Hindemith, Bartok, Honegger.

Transgression de l'interdit… le sujet qui est au centre des 3 partitions ainsi réunies en une soirée compose une superbe ouverture à l'Opéra National de Lorraine pour sa nouvelle saison 2024 – 2025. Le thème s'inscrit parfaitement dans la nouvelle thématique générale de ce nouveau cycle. Pour être une « *Héroïne* », chaque femme ne doit-elle pas prouver son courage et sa force morale en osant provoquer, contrevenir, franchir, outrepasser ? A Nancy, Susanna, Judith… ouvrent la voie dans un triptyque lyrique passionnant.

Croire, est-ce nier son corps ? Quel est le rapport du religieux et de la sensualité ? Autant de questions que pose dans son (court) opéra, **Hindemith** : « ***Sancta Susanna*** » est un météore fulgurante et sulfureuse créée en mars 1922 à l'Opéra de Francfort. Portée par son désir, une religieuse se met à nu et enlace la statue du Christ. L'œuvre scandaleuse provoqua la fureur de l'Église.

Et qu’en est-il de la soif de savoir de Judith ? Interdite dans certaines parties du château de son époux, la jeune femme ose pénétrer dans des lieux intimes au risque de se brûler les ailes : l’interdit n’est-il pas énoncé pour être enfreint ? « ***Le Château de Barbe-Bleue*** » de **Belà Bartok** est un huis clos envoûtant, dont la musique exprime tout ce qui est en jeu et n’est pas dit ; Judith ouvre ainsi les portes de son château jusqu’au point de non-retour… Pour clore ce triptyque prometteur, « ***La Danse des morts*** » d**‘Honegger** est un ouvrage choral composé sur le poème de Claudel où les morts deviennent une communauté joyeuse et subversive. Le compositeur trouble les cartes en mêlant musiques savante et populaire, intégrant dans son enfer musical, des inserts inattendus tels « Sur le pont d’Avignon »…

Lauréat de l’European Opera Director Prize, **Anthony Almeida** met en scène une femme à trois âges de son existence. Chacune des pièces figure l’un des rituels sociaux – baptême, mariage et trépas

---

NANCY, Opéra national de Lorraine
Hindemith : Sancta Susanna
Bartok : Le Château de Barbe Bleue
Honegger : La Danse des morts
Pièces lyriques en allemand, hongrois, français, surtitrées Tout public à partir de 13 ans – Durée : 2 h 45 avec entracte – Tarif : 5 – 85 €

Dim. 6 octobre 2024 à 15h
Mar. 8 octobre 2024 à 20h
Jeu. 10 octobre 2024 à 20h
Sam. 12 octobre 2024 à 20h



RÉSERVEZ vos places **directement** sur le site de **l'Opéra National de Lorraine** :
https://www.opera-national-lorraine.fr/fr/activity/882-heroine-hindemith-bartok-honegger

Le quart d'heure pour comprendre : 45 minutes avant le début du spectacle (gratuit, sur présentation du billet). La représentation du dimanche 6 octobre propose un atelier jeune public. La représentation du jeudi 10 octobre propose un tarif spécial pour les étudiants et/ou moins de 30 ans ? 10 € la place réservée dans les meilleures catégories !

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE, les 26 et 27 sept 2024. Joshua Weilerstein joue la 5ème Symphonie de Mahler (concert d'ouverture de la saison 24/25).

Nouveau directeur musical de l'ON LILLE, Orchestre National de Lille, JOSHUA

WEILERSTEIN prolonge l’odyssée malhérienne de la phalange lilloise… Mais en première partie, un soliste de premier plan illumine l’écriture concertante du grand Liszt. Après avoir été applaudi en 2021 lors d’un récital saisissant, le pianiste Alexandre Kantorow retrouve Lille, pour le Concerto n°2 de Franz Liszt, avec l’Orchestre National de Lille ; magnifique voyage musical aux climats toujours changeants, où rayonne la souveraine mélodie…



Pour son premier concert en tant que directeur musical de l’ON

LILLE, le chef **Joshua Weilerstein** dirige ensuite **la 5ème Symphonie de Gustav Mahler**, opus singulier dans l'œuvre de Mahler. Contrairement à ses opus précédents, où s'inscrit la voix humaine (Symphonies n°2, 3 et 4), où les luttes, les antagonismes, les tensions intimes bouillonnent, bouleversent, marquent le flux et le déroulement formel. Dans la 5ème rien de tel : Gustav Mahler exprime un sentiment de plénitude amoureuse qui porte le fameux *Adagietto*, rêve musical, songe spectaculaire qui est surtout une confession pour celle qui a ravi son cœur, la jeune Alma qu'il épousera ensuite.
La 5ème symphonie est pour Mahler, celle du destin : expérience de la solitude, découverte de sa maladie, … mais surtout (sujet transcendant des deux derniers mouvements) rencontre miraculeuse avec celle qui deviendra madame Mahler, la jeune Alma. L'éblouissement positif qui en découle fait basculer la 5ème Symphonie en un acte d'amour, la confession d'une plénitude inédite qui s'exprime, suspendue, comme irréelle, dans le fameux 4è mouvement : « *Adagietto* » en fa majeur.

Concerto pour mélodie
Esquissé a Rome en 1839, par un jeune compositeur, pianiste virtuose de 28 ans, **le Concerto n°2** est strictement contemporain du n°1. Il ne sera achevé que dix ans après, en 1849 à Weimar. A la création, au Théâtre de la Cour de Weimar, le 7 janvier 1857, Franz Liszt dirige son oeuvre (jouée par l'un de ses élèves, Hans von Bronsart). Le plan est celui d'une rhapsodie constituée de six mouvements enchaînés. Une mélodie centrale, enrichie de quatre thèmes secondaires y circule sous des variations toujours renouvelées. Davantage que dans le Premier Concerto, la mélodie s'affirme pleinement. La versatilité des jeux harmoniques et rythmiques préfigure déjà Bartok, tandis que l'écriture pour le piano soliste est plus contrôlé, s'accordant davantage a la « masse » de l'orchestre. Au final, Liszt semble y développer en contrastes saisissants, une succession d'états d'âme. Concerto romantique certes, Concerto d'une mélodie surtout qui incarne l'ego du

pianiste-compositeur traversé, foudroyé, exalté par des vagues toujours changeantes de sentiments intimes. Le génie du compositeur soigne la diversité des caractères de chaque pièce, sans jamais entamer ni la tension ni la vitalité de l'architecture globale.

Plan: *Adagio sostenuto* (présentation de la mélodie principale), *Allegro agitato assai, Allegro moderato, Allegro deciso, Marziale un poco meno allegro, Allegro animato* (où le clavier roi reprend la prééminence dans une série de glissandos virtuoses). Durée indicative: moins de 25 minutes.

Photo : Joshua Weilerstein © ON LILLE / Ugo Ponte.

LILLE, Nouveau Siècle
Auditorium Jean-CLaude Casadesus
Concert d'ouverture de saison
Joshua Weilerstein, direction
Alexandre Kantorow, piano



Jeudi 26 septembre 2024 – 20h
Vendredi 27 septembre 2024 – 20h
RÉSERVEZ vos place directement sur le site de l'ON LILLE Orchestre National de Lille : https://onlille.com/choisir-un-concert/categories/concert-douverture-de-saison

2h avec entracte

Programme repris à la Cathédrale de Laon, dans le cadre du Festival de Laon
Samedi 28 septembre 2024 – 20h

Photo : Portrait Joshua Weilerstein © Paul-Marc Mitchell

Au programme
Liszt : Concerto pour piano n°2
Mahler : Symphonie n°5

Autour du concert
19h – Avant-concert
Célébrons l'arrivée de Joshua Weilerstein ! Le nouveau Directeur musical vu par les équipes de l'ONL – À l'issue du concert – Bord de scène
Rencontre avec les artistes

OPÉRA DE RENNES. Sophie GAIL : La Sérénade (1818). Du 30 sept au 5 oct 2024. Thomas Dolié, Elodie Kimmel… Orchestre National de Bretagne / Jean Lacornerie.

L'opéra-événement présenté [en décembre]

2022 à l'Opéra Grand Avignon fait escale à l'Opéra de RENNES, pour 4 représentations enchantées. La production s'inscrit à Rennes comme le volet majeur de son premier temps forts de la nouvelle saison 2024 – 2025, premier cycle dédié aux compositrices ; des génies écartés, oubliés, mis à l'index en raison de leur genre : un scandale historique que les programmations de nos théâtres tendent à (enfin) réparer. Il s'agit aujourd'hui de reconstituer et de restaurer un immense MATRIMOINE musical dont les premiers joyaux sont ainsi révélés comme c'est le cas de *LA SÉRÉNADE* de Sophie GAIL (1775 – 1819).

Comme Débora Waldman a révélé Charlotte Sohy – compositrice de la Belle Époque, comme Laurence Équilbey a plus récemment encore exprimé en première mondiale, le génie orchestral de la fabuleuse Émilie Mayer, **Rémi Durupt** et **l'Orchestre National de Bretagne** pilotent ce qui s'annonce comme une totale découverte pour le public rennais : le génie mélodique et dramatique de l'exquise Sophie Gail.



La Sérénade, perle lyrique créée début avril 1818, est la 5ème partition lyrique propre à la dernière période créatrice de l'auteure qui fut l'élève du brillant Fétis. Le livret est d'une autre femme, Sophie Gay (1776-1852) qui s'inspire directement de *La Sérénade* de Regnard. Le duo féminin laisse un ouvrage ciselé, dramatiquement fluide, en un acte. L'écriture plus proche de Mozart que de Boieldieu, soigne solo, duos, trios… et même sextuor joliment troussé. Mélodiste accomplie, Sophie Gail suscita un réel engouement européen comme cantatrice, spécialiste entre autres de la Romance… L'inspiration élégantissime de la *Séranade* approche aussi une certaine facétie rossinienne, sait réinventer les genres, renouveler les cadres, comme la brillante barcarole « *O pescator dell'onda* » (à trois voix), applaudie (et bissée) dès la création…
Les dernières recherches indiquent la participation du baryténor et compositeur contemporain Manuel Garcia (1775-1835). Déjà célèbre, le père de Maria Malibran et de Pauline Viardot aurait ainsi collaboré à la composition de nombreux airs (parmi les plus réussis).
L'intelligence humoristique, les mille et un délices nés des situations, les charges aussi contre la misogynie générale (plaisanteries gaillardes à la clé) composent ici une partition aussi distrayante que mordante. Sophie Gail devait s'éteindre un après la création de La Sérénade, emportée par la tuberculose à 43 ans.

MAÎTRES ET VALETS
Dans la mise en scène de Jean Lacornerie, le spectateur assiste aux répétitions de l'ouvrage ; il découvre les coulisses d'un opéra en train de se faire : idéal dispositif pour mieux immerger le public dans la forge lyrique. En Monsieur Loyal, guide des sessions de travail, Mr Champagne…

On (re)découvre ainsi la magie – féerie des opéras du XVIIIè (ombres chinoises), les délices de l'art théâtral aussi qui exige des chanteurs, une qualité d'articulation et d'intelligibilité, irréprochable. C'est le cas du personnage central de Scapin (ici **Thomas Dolié**), synthèse des valets habituels, astucieux, plein d'esprit (et de cocasseries), aidé en cela de sa complice, Marine, suivante de madame Argante (**Élodie Kimmel**). Ajouter en confrontation d'autres caractères rivaux, Valère le fils, et Griffon le père (et vieux barbon désirant séduire cette jeunette – Leonore dont son fils est lui aussi épris!), sans omettre Mathieu, truculent sbire du dit barbon… ainsi se précise une galerie de portraits digne du meilleur Molière. L'opéra pétille, l'orchestre étincelle. De quoi ravir les spectateurs à l'Opéra de Rennes.

Sophie GAIL : La Sérénade, 1818
Opéra de Rennes
4 représentations
Lundi 30 septembre 2024, 20h
Mercredi 2 octobre 2024, 20h
Jeudi 3 oct 2024, 20h
Samedi 5 oct 2024, 18h
Durée : 1h30



RÉSERVEZ vos places **directement** sur le site de **l'Opéra de RENNES**: https://opera-rennes.fr/fr/evenement/la-serenade

Bord de scène, rencontre avec les artistes,
samedi 5 octobre 2024 à l'issue de la représentation

Répétition publique : samedi 21 sept 2024, 14h30

Distribution

Elodie Kimmel, Marine
Julie Mossay, Léonore
Carine Séchaye, Madame Argante
Thomas Dolié, Scapin
Vincent Billier, Monsieur Grifon
Pierre Derhet, Valère
Jean-François Baron, Monsieur Mathieu
Gilles Vajou, Champagne

Orchestre National de Bretagne
Rémi Durupt, direction musicale
Jean Lacornerie, mise en scène
Bruno de Lavenère, scénographie
Marion Benagès, costumes
Kevin Briard, lumières
Raphaël Cottin, chorégraphie

VIDÉO TEASER

approfondir

LIRE aussi notre présentation de **la nouvelle saison 2024 – 2025 de l'Opéra de Rennes** : « *ici et maintenant* » : https://www.classiquenews.com/opera-de-rennes-saison-2024-2025-ici-et-maintenant-sophie-gail-la-serenade-jean-marie-machado-la-falaise-des-lendemains-creation-mondiale-la-flute-enchantee-les-7/



ICI ET MAINTENANT »… Ancrage géographique (à RENNES et en BRETAGNE) et immédiateté temporelle : l'Opéra de RENNES annonce clairement la couleur de ce que sera sa nouvelle saison 2024 – 2025. La nouvelle saison, riche et ouverte sur le territoire, présente au total 7 opéras et 4 cycles / thématiques-événements : autour de Sophie Gail et des femmes compositrices ; autour des légendes bretonnes ; et 3 focus dédiés à Bach, Mozart et à la pratique d'un chant en mouvement qui impliquent 8 chœurs d'enfants de Bretagne (Le grand Boum, en juin 2025)…

LIRE aussi notre **critique de La Sérénade de Sophie Gail**, représentation du 30 déc 2023 à l'Opéra grand Avignon : https://www.classiquenews.com/critique-opera-avignon-le-30-dec-2022-sophie-gail-la-serenade-debora-waldman-jean-lacornerie/

La distribution réunie à Avignon est un vrai motif de satisfaction, à commencer par les deux domestiques, sur qui repose l'essentiel des parties chantées. Le bondissant baryton Thomas Dolié offre à Scapin son superbe timbre, son jeu scénique épatant, sa remarquable diction, tandis qu' Elodie Kimmel prête à Marine son mezzo généreux et sa malice impertinente ; sa Polonaise fait fit des vocalises dont elle est émaillée. Le rôle de Valère, personnage amoureux de celle que veut épouser son père, est confié à l'excellent ténor Enguerrand de Hys – dont le duo avec Scapin « Que dis-tu ?

CRITIQUE, opéra. AVIGNON, le 30 déc. 2022. GAIL : La Sérénade. Débora Waldman / Jean Lacornerie.

PARIS, Festival BACH to SAINT-GERMAIN, du 1er octobre au 5 décembre 2024. J.S. BACH à l'Église Saint-Germain des Prés : L'Art de la Fugue, les Variations Goldberg, intégrales des Sonates et Partitas pour violon… Vicens Prats, Bertrand Cervera, Frédéric Laroque, David Braccini, Quatuor CLASSIK Ensemble, les Solistes Français

Véritable marathon musical à Saint-

Germain des Prés ! Du 1er octobre au 5 décembre 2024, EUROMUSIC présente un cycle de concerts dans la Chapelle Saint-Symphorien de l’église Saint-Germain des Prés à PARIS, entièrement dédié à JEAN-SÉBASTIEN BACH …

Festival BACH to SAINT-GERMAIN !

Le fil rouge en sont les œuvres majeures du Cantor de Leipzig qu’interrogent avec acuité et sensibilité plusieurs instrumentistes parmi les plus expérimentés de l’heure dont **Vicens Prats**, flûte solo de l’Orchestre de Paris ; **Bertrand Cervera**, violon solo de l’Orchestre National de France ; ou **Frédéric Laroque**, violon supersoliste de l’Orchestre de l’Opéra de Paris… sans omettre les musiciens du **Quatuor CLASSIK Ensemble**, réunis autour du violon I, **David Braccini**, ainsi que **les Solistes Français**, ensemble dirigé par **Paul Rouger…** Les meilleurs interprètes revisitent ainsi plusieurs chef-d’oeuvres légués par Jean-Sébastien Bach : *L’Offrande musicale* et les œuvres pour flûte, l’intégrale des *Sonates et partitas pour violon, Les Variations Goldberg* dans une transcription très réussie pour orchestre de cordes, *L’Art de la Fugue*, dans une transcription pour quatuor de cordes, sans omettre les *Sonates pour violon et clavecin…* Cycle événement.

PRÉSENTATION du cycle de concerts par Bertrand Cervera,

violon solo du National de France

« Ce festival imaginé par Euromusic productions est la suite naturelle de concerts proposés depuis de nombreuses années autour de Jean-Sébastien Bach par Yann Harleaux, son créateur et amoureux du spectacle vivant.
La ferveur du public, la beauté de la musique, l'ambiance très particulière dégagée par ces concerts lui a donné l'idée de créer cet événement.
Et même si la plus haute exigence reste au rendez-vous, le but est de partager avec le plus grand nombre cette magie.
Captiver un auditoire "non spécialiste" avec une Sarabande ou une fugue de Bach est un véritable bonheur. Preuve de l'universalité et de la véritable simplicité de la Musique.

Loin d'une image sévère et intellectualisée à outrance, JS Bach retrouve ici sa joie, son engagement, ses extravagances incroyables et son génie révolutionnaire.

Sonates , partitas, danses, variations.. Le répertoire est inépuisable et tellement varié! Vivre ensemble ces moments suspendus, oublier le temps et tenter d'atteindre une sorte de béatitude heureuse, émouvante ou féroce , n'est-ce pas un luxe que nous pouvons tenter d'offrir ? Comme une parenthèse de beauté partagée… Comme cette chance de jouer dans cette chapelle Saint-Symphorien , partie de l'église Saint Germain des Prés. C'est un lieu sublime, chargé d'histoire et un écrin acoustique parfait pour JS Bach.
L'alliance d'un projet enthousiaste, de musiciens passionnés, d'un public avide de beauté et d'un lieu magique, c'est tout cela « Bach to Saint Germain ».

Propos recueillis en octobre 2024

PARIS, ÉGLISE SAINT-GERMAIN DES PRÈS
CHAPELLE SAINT SYMPHORIEN
30€ -réduits 20€ (40€ 2 concerts)

Infos et réservations sur le site **EUROMUSIC Productions** :
https://www.euromusicproductions.fr/index.htm

OCTOBRE : Mardis 1er, 29 à 20 h 30
J.S. BACH / l'Art de la flûte , l'Offrande musicale & autour du trio sonate
Quatuor CLASSIK Ensemble – **David Braccini** , violon
Vicens Prats, flûte solo de l'orchestre de Paris

OCTOBRE : Jeudis 3 & 10- Mardis 8 & 22-Mercredis 9, 16 & 23 à 20 h 30
Novembre : Jeudi 21 à 20 h 30
J.S. BACH / Intégrales des sonates & partitas pour violon
Paul Rouger, violon (3 & 10/10)
David Braccini (8, 22/10)
Bertrand Cervera, violon solo de l'orchestre National de France (16 & 23/10)
Frédéric Laroque, violon supersoliste de l'orchestre de l'opéra de Paris(9/10& 21/11)

NOVEMBRE : Vendredis 15 & 29-Jeudi 28 à 20 h 30
DÉCEMBRE : Jeudi 5 à 20 h 30
J.S. BACH / Les Variations Goldberg – transcription pour cordes
Les Solistes Français – Paul Rouger, violon

OCTOBRE : Mardi 15 à 20 h 30
NOVEMBRE : Mardi 19 à 20 h 30
DÉCEMBRE : Mardi 3 à 20 h 30
J.S. BACH / L'Art de la fugue – transcription pour cordes
Quatuor CLASSIK Ensemble

OCTOBRE : Jeudi 31 à 20 h 30
NOVEMBRE : Jeudi 14 à 20 h 30
J.S . BACH / Sonates pour violon & clavecin
Bertrand Cervera, violon solo de l'orchestre National de France
Claire Cervera, clavecin



LOCATIONS – RÉSERVATIONS :

FNAC – CLASSICTIC
EURMUSIC : 01 42 77 65 65
et à l’entrée des concerts
www.euromusicproductions.fr